



AUX

CROISEMENTS

TANGER
ENTRE
LES DEUX



AIR MAIL

DISTRIBUTION

MISE EN SCÈNE	Clémence Labatut / Fatym Layachi
INTERPRÈTES	Christiane Colard / Clémence Labatut / Fatym Layachi / Lounès Tazairt
ÉCRITURE	Baptiste Gourden
ŒIL EXTÉRIEUR	Eugénie Soulard
CRÉATION SONORE	François Rivère
CRÉATION LUMIÈRE	En cours
CRÉATION COSTUMES	Nathalie Nomary
SCÉNOGRAPHIE	Clémence Durupt
PRODUCTION	
PRODUCTION	Ah ! Le Destin
CO-PRODUCTION	Institut Français du Maroc - IF Agadir Théâtre des Possibles - Perpignan Scène de Bayssan - Scène en Hérault
AVEC LE SOUTIEN DU	
	Théâtre du Pont Neuf - Toulouse Espace Bonnefoy - Toulouse Théâtre du Grand Rond - Toulouse
AVEC L'AIDE FINANCIÈRE	Programme "Adami Déclencheur Théâtre" - Sélection Mars 2021 Adami - Aide à la création Région Occitanie Département de la Haute-Garonne Ville de Toulouse CARSAT Occitanie FDVA2 - Projet Innovant

DURÉE PRÉVISIONNELLE : 1h20

Tout public à partir de 14 ans, de la classe de troisième

DISTINCTION : Finaliste de l'appel à projet 23-24 de la FATP pour la première mise en scène d'un texte original

Dossier mis à jour en novembre 2023



AUX CROISEMENTS

CRÉATION 2024-2025

DOSSIER DE PRODUCTION

SOMMAIRE

PITCH DE LA CREATION	5
ETAPES DE CREATION	5
NOTE D'INTENTION	6
NOTE DE MISE EN SCENE	8
CREATION SONORE	10
TECHNIQUE	11
EXTRAITS	13
ACTIONS CULTURELLES	14
BIOGRAPHIES	16
HISTORIQUE	20
ENJEUX	21

PITCH DE LA CREATION

Alma et Adèle ne se connaissent pas.

Près de mille kilomètres les séparent et pourtant un secret de famille les unit.

Un jour, des lettres tombées d'un carton les mettent sur la piste du souvenir. Sans savoir ce qu'elles vont trouver, chacune remonte le cours de sa filiation. Une ligne en pointillés se dessine alors entre Tanger, Marseille. Des noms surgissent du passé : le fantôme d'un amour impossible entre leurs grands-parents respectifs. À mesure qu'Alma et Adèle assemblent les pièces du puzzle, leurs certitudes vacillent. C'est le début d'une quête de sens, intime, que les deux femmes vont partager jusqu'à ce que cette question se pose : et si l'onde de choc du secret en révélait d'autres ?

ETAPES DE CREATION

30 nov. > 5 déc. 2020 : Résidence de recherche à l'Institut Français du Maroc, Agadir

9 > 14 mai 2022 : Résidence de recherche au Théâtre du Pont Neuf, Toulouse

Juin > Octobre 2022 : Écriture du texte

6 et 7 décembre 2023 : 2 jours de lecture et travail à la table, Paris

Septembre 2024 : 10 jours de résidence de création au Théâtre des Possibles, Perpignan

21 octobre au 25 octobre : 1 semaine de résidence de création - Espace Bonnefoy, Toulouse

Novembre 2024 : 1 semaine de résidence de création

9 > 12 décembre 2024 : Finalisation et Première, Espace Bonnefoy, Toulouse

Jeudi 12 décembre 2024 : Première à l'Espace Bonnefoy, Toulouse

Courant 2025 :

2 représentations - Scène de Bayssan - Scène en Hérault, Béziers (34)

2 représentations - Ville de L'Union (31)

2 représentations - Théâtre des Possibles, Perpignan (66)

3 représentations + scolaires à définir - Théâtre du Grand Rond, Toulouse (31)

1 représentation - L'Astrada - Marciac, Marciac (32)

Été 2025 :

2 représentations - Nuits Menteuses #4, La Roche-sur-Yon (85)



NOTE D'INTENTION

Lorsqu'Adèle, la trentaine, découvre des lettres d'amour envoyées par un certain Zayn - parfait inconnu - à sa défunte grand-mère, ses certitudes vacillent. Elle se met alors en quête de ce vieil amant dont elle ne connaît rien. Jusqu'à rencontrer sa petite fille, Alma, qui, elle, n'est pas encore prête à entendre la vérité à propos de son aïeul, son iba, qu'elle considérait comme un exemple de probité. Les deux femmes vont devoir briser le mythe pour comprendre l'homme derrière le mari et la femme derrière l'épouse, jusque là dissimulé-e-s par un voile de pudeur.

Tout part d'un besoin de se rencontrer. Se rencontrer soi-même en confrontant nos origines avec ce que nous sommes devenu-e-s. Comment nos individualités se sont construites au fil des histoires de nos familles ? Et si nous étions faits par les choix des autres, leurs résignations, leurs réussites et leurs secrets ? En ce sens, la famille nous construit. Et alors, plus tard, vient le temps de déconstruire.

Nous, Clémence, Fatym, François et Baptiste, nous sommes questionné-e-s sur nos propres identités : nos origines marocaines, françaises, syriennes, espagnoles sont multiples, et nous ont bâtis, quand bien même nous n'y prêterions pas d'importance. Elles sont là, à l'intérieur, depuis des années, et après quelques décennies à vivre avec sans en mesurer l'empreinte, nous avons eu besoin de revenir sur ce parcours, en croisant nos identités et nos cultures à travers cette pièce qui se pose là comme une question : à quel point la résonance d'un secret familial nous fait reconsidérer ce que nous croyons être ?

La déconstruction du mythe familial est matérialisé par l'amour interdit qu'ont vécu les grands-parents, Zayn le marocain et Suzanne la française. Voilà qu'Adèle et Alma découvrent que leurs aïeux respectifs ont noués une relation secrète pendant des années alors que toute leur vie semble avoir été dictée par l'exemple de cette grand-mère et de ce grand-père qu'on disait dévoués, fidèles, porteurs de valeurs inoxydables. Leurs lettres d'amour, trouvées par hasard, datant de 1944 jusqu'à nos jours, vont résonner chez Alma et Adèle et leur faire admettre que la réalité a un tout autre goût que les légendes familiales.

Au travers de ces personnages, nous interrogeons le poids, la responsabilité du secret : vaut-il mieux laisser le passé sous la poussière ou bien le mettre au jour, aux yeux de tous, au risque de tout faire exploser ?

Chez les deux femmes, le secret va ébrécher leurs certitudes, faire vaciller leurs croyances. Elles vont remettre en cause leur vie - professionnelle, amoureuse, familiale... Grâce à ce révélateur, Adèle va peu à peu trouver un sens à sa vie dissolue, erratique. Pour elle c'est enfin exister mieux, enfin dessiner des contours plus net : une ligne claire. Tandis qu'Alma, elle, va apprendre à accepter ses propres failles et ses désirs contrariés. Les deux femmes vont se croiser, se confronter, et, dans cette quête d'elles-mêmes, entremêler leurs destins.

Et en filigrane se dessine le destin de trois femmes, trois femmes qui ont vécu à différentes époques : la geôle de morale, de vertu, construite par la société et les traditions d'hier autour de Suzanne, la grand-mère, est toute différente d'aujourd'hui. Les mœurs se sont libérées, mais a-t-on réellement tant évolué ? Alma et Adèle, femmes contemporaines, sont-elles si libres qu'elles le croient ?

Suzanne est comme un miroir venu d'un autre temps : Alma et Adèle, se pensant libres de choisir leur existence, forte d'une liberté nouvelle que les femmes ont réussi à conquérir au fil des décennies, vont découvrir qu'il reste encore une infinité de codes intégrés et de règles assimilées, intimes, qui les empêche d'être pleinement elles-mêmes. C'est là encore, une histoire de déconstruction : et bientôt, de reconstruction.

Cette pièce est une question ouverte à nos origines et nos croyances. Écoutons-les pour entendre ce qu'elles ont à nous dire.



NOTE DE MISE EN SCENE

Ce projet est né d'une urgence. L'urgence de prendre la parole, de s'interroger. D'interroger la famille. La famille comme point d'ancrage et comme point de rupture.

Sur scène, deux comédiennes d'une trentaine d'années ; un comédien et une comédienne de plus de 75 ans.

La scénographie est légère et est conçue comme une machine à jouer. Des grandes toiles de dessin blanches ainsi que des enceintes à vue définissent un ring de jeu tissant le paysage des souvenirs. L'écriture sonore et le dessin, qui va progressivement apparaître sur les toiles blanches, matérialisent les réminiscences du passé. Ce sont les lieux des souvenirs qui surgissent dans la vie d'Adèle et d'Alma, cette mémoire qui hante et qui les pousse à s'interroger. Les sons travaillés en direct par François Rivère et le dessin dont les lignes se tracent tout au long de la pièce, se font écho d'un passé qui sera remis en jeu sur le plateau.

Le plateau est le lieu du présent, du « là et maintenant » en rapport direct et concret avec le public. C'est le temps dans lequel Adèle et Alma, les deux protagonistes vivent et évoluent, chacune dans sa vie. C'est le lieu où elles prennent la parole, s'adressant au Monde, au public de manière directe. C'est aussi l'endroit où elles se rencontrent, se confrontent, dialoguent pour finir par tisser leur toile commune devant nos yeux, une sorte de sanctuaire de paroles et d'émotions qui les unit.

Nous avons débuté le travail d'écriture dramaturgique et de plateau lors de notre première résidence à l'Institut Français d'Agadir en 2020 et nous avons ensuite continué le travail de recherche chez nos partenaires du Théâtre du Pont Neuf en mai 2021. L'écriture de plateau a nourri la trame narrative et Baptiste Gourden s'est appuyé sur cette recherche collective pour signer le texte du spectacle.

Le texte final de la création suit le fil rouge d'Alma et d'Adèle nos deux trentenaires mais aussi celui de Zayn et Suzanne dont la correspondance enfin retrouvée va, au fil de la pièce, dévoiler ses secrets. Les deux interprètes jouant les grands-parents sont physiquement sur le plateau et dialoguent entre passé et présent.

Les lettres que nous allons progressivement découvrir sont prises en charge par Alma et Adèle et par Zayn et Suzanne qui vont eux-mêmes incarner leur correspondance. Zayn évoque le passé avec Alma depuis sa tombe, Suzanne, atteinte de la maladie d'Alzheimer, tente de dialoguer avec Adèle.

Zayn et Suzanne se retrouvent et incarnent des scènes ayant eues lieu à l'époque. Ainsi la frontière se brouille : les souvenirs mêlés au présent, les fantômes parmi les vivants. À l'image de Suzanne qui perd la mémoire, les lignes s'emmêlent pour créer un sens nouveau. Ainsi, le spectacle se teinte d'un léger onirisme.

Ce spectacle se veut universel et empreint d'humour. L'idée principale n'est pas de régler ses comptes avec le passé ou de juger nos aïeux mais bien de poser la question : comment s'émanciper de notre héritage familial ?

Nous voulons rire de nos failles, regarder nos défauts, s'en moquer et avancer avec nos singularités, nos fêlures et nos joies.

CREATION SONORE

La dramaturgie sonore du spectacle est extrêmement importante dans notre écriture. Un large travail d'enregistrement sonore, de reconstitution, de «prélèvement sonore» est en cours. La prise de son est au coeur de la retranscription sonore, autant en terme d'ambiance, comme le son d'une ville, que de bruits du quotidien qui nous replongent en enfance.

Des enregistrements de musique étayent le matériau sonore et se mêlent à la création acoustique ou électronique. Des prélèvements sonores ont déjà été faits à Agadir, Tanger, Toulouse. D'autres sont prévus à Paris et Marseille.

Comment raconter des histoires de vies, des petites histoires dans la grande Histoire grâce aux sons qui nous entourent et dans lesquels nous sommes plongé·e·s sans même en avoir véritablement conscience?

Ces bruits, ces sons, accompagnent toute la narration. Ils sont nos partenaires. Ils disent ce que les mots ne peuvent pas exprimer. Ils ont l'autorité nécessaire pour forcer l'écoute et plonger tout un chacun dans les méandres de sa propre mémoire et de la mémoire collective.

Nous cherchons une spatialisation sonore qui s'adapte à la vitalité de chaque espace de jeu pour créer un environnement immersif dans lequel le spectateur peut se perdre - ou se trouver - totalement.

Enfin, quelle importance un paysage sonore des lieux de nos enfances a-t-il sur nos vies et nos destinées ? Nous nous attacherons à mettre en lumière les sons qui échappent au réel pour installer, génération après génération, quelque chose d'éternel.

TECHNIQUE

Ce projet est construit pour se jouer sur un plateau de minimum 8 m d'ouverture sur 7 m de profondeur. La création lumière sera légère pour s'adapter au maximum de lieux. Elle permettra de renforcer l'écriture des espaces entre passé et présent.

Les éléments de scénographie visibles sont plusieurs toiles de papier sur roulettes. Ces panneaux de papier nous permettent de créer différents espaces abstraits pour faire dialoguer les situations, les époques et les lieux. Nous allons travailler à l'habillage du sol pour renforcer l'idée du mouvement, du voyage dans le temps et dans l'espace (tapis, fausse herbe, sacs de terre, linos de couleur...). Le dispositif scénique sera pensé comme une boîte à outils au service de la création.

Des accessoires, objets et mobiliers utilisés comme moteurs de jeu circulent de scène en scène et viennent, par vague, habiller le plateau.

Les costumes d'Adèle et d'Alma racontent des femmes d'aujourd'hui et révèlent leur caractère, leur style. Très différents. Les vêtements racontent une histoire, révèlent des personnalités. C'est ce que nous cherchons avec Nathalie Nomary. Le choix des couleurs sera aussi important. L'idée est de travailler sur des contrastes forts. Style décontracté et coloré pour Adèle. Élégance et sobriété pour Alma. Pour les costumes de Zayn et Suzanne, il s'agit de trouver deux silhouettes qui voyagent dans le temps, qui traversent le 20ème siècle. Un style vestimentaire qui pourrait à la fois se porter dans les années 50 comme aujourd'hui, intemporel. Et chic, toujours. L'art de s'apprêter est une chose que l'on retrouve chez nos grands-parents respectifs quelques soient leurs conditions sociales. C'est une manière de se montrer au monde, de prendre soin de son état vestimentaire que nous aimerions retrouver sur le plateau et dans les costumes de Zayn et Suzanne.



DESSIN DE BAPTISTE GOURDEN

EXTRAITS

1.
Deux femmes, Adèle et Alma, la trentaine.

ALMA
15 septembre 1984 : Lady Di entre à la maternité à Londres, de l'autre côté de la Méditerranée à Tanger, à 9h je débarque, tranquillement, sans me presser. Le monde bruisse déjà de la naissance du prince Harry et moi je nais sans bruit.

ADÈLE
10 avril 1986 : Il paraît que j'ai pas crié, ils ont dû me secouer.

ALMA
J'ai 6 ans. Je demande à maman pourquoi je ne peux pas aller à l'école toute nue. J'attends encore la réponse.

ADÈLE
J'ai 7 ans. La maîtresse me demande quels sont mes rêves pour plus tard : je dis que mes rêves sont irréguliers.
[...]

ADÈLE
18 novembre 1996 : Je croyais que ma grand-mère Suzanne était une sainte. Dans la voiture qui nous emmenait rue de la République, ma grand-mère dit : « Cette Sandra je déteste sa tête. Je la supporte pas ! ». Ma grand-mère n'était pas une sainte.

ALMA
Été 98. J'ai 14 ans. La France est championne du monde. Il fait chaud à Tanger, dans la télé je vois les champs Élysées noirs de monde : je rêve d'être là-bas, à Paris. Sur l'arc de Triomphe est écrit: « Zizou président » Iba se lève et dit : « ben tiens, cette fois ils en veulent bien du bruit et de l'odeur.»

ADÈLE
12 juin 2001 : J'ai 15 ans. Chez Damien, on fait le jeu de la bouteille. Ça tombe sur Émilie et moi. J'ai peur. Elle m'embrasse. Je fais comme si de rien, mais à l'intérieur de moi, tout explose.

ADÈLE ET ALMA
11 septembre 2001 : les tours s'effondrent.
[...]

ALMA
15 août 2019 : Alessandro m'a demandé de rien prévoir samedi soir : s'il me fait sa demande, je saurais pas quoi répondre, je sais pas promettre.

ADÈLE
16 août 2019 : Mamie Suzanne est assise dans son lit aux Opalines. Elle me fixe, les yeux dans le vague. J'ai envie de pleurer. Elle me dit qu'il y a du courrier dans la boîte aux lettres. Qu'il y a une lettre pour elle. J'ai envie de lui parler de l'Australie, du visa que je ne peux pas renouveler, de l'amour de ma vie, Meghan que j'ai laissée là-bas. Mamie m'attrape le poignet, me regarde dans les yeux, dit : est-ce que t'es amoureuse ? Il faut toujours l'être, au moins un peu.

ALMA
17 août 2019 : on est samedi soir, j'ai pas su quoi répondre, j'ai recommandé une bouteille.

ADÈLE
17 août 2019 : J'ai 33 ans et j'ai l'impression de m'être trompée de vie.

NOIR

3.
[...]
Adèle sort un paquet de vieilles lettres. Elle en ouvre une au hasard, intriguée.

30 septembre 1957
Tanger

Mon amour, ma Suzanne,
Fais-moi signe quand tu seras prête et je serai là.
Quand ta décision sera prise, retrouvons-nous à l'hôtel Lafayette à Paris. Dès lors nous aviserons ensemble. Ensuite, j'ai un ami qui pourra probablement nous héberger à Pantin pour quelques semaines. Tu verras, avec sa femme ils ont un joli jardin et même un potager.

Je me cache pour écrire cette lettre. Obligé d'attendre d'être seul, et de prétexter une course pour la poster. Je n'en peux plus de cette vie de mensonges.
Bientôt nous deux.
Ton Zayn.

Adèle semble ne pas comprendre. Elle relit la lettre.

ADÈLE
Mamie... ça te dit quelque chose Zayn ?

[...]



ACTIONS CULTURELLES

INTERVENTION AUTOUR DE LA MÉMOIRE

Ces interventions, portées par Fatym et/ou Clémence peuvent prendre la forme de temps de lecture et de partage autour du sujet de la mémoire, à travers des souvenirs d'enfance, des descriptions de villes, des portraits chinois, des souvenirs sensoriels.

Des ateliers d'écriture peuvent être également envisagés avec Baptiste Gourden.

INTERVENTION AUTOUR DE LA CORRESPONDANCE AMOUREUSE

La Compagnie propose d'intervenir autour du sujet des Correspondances Amoureuses, notamment à partir de lectures d'extraits des correspondances: Albert Camus et Maria Casarès, Elsa Triolet et Louis Aragon, Lili Brik et Vladimir Maïakovski.

INTERVENTION PRISE DE SONS

La Compagnie propose un atelier de prise de sons autour du souvenir et des sons de l'enfance avec notre technicien son François Rivère.

INTERVENTIONS SCOLAIRES

La Compagnie propose une initiation au théâtre en écho avec le spectacle à destination des scolaires de la troisième à la terminale.

Ces interventions peuvent être mises en place durant nos résidences de création et/ou durant la diffusion du spectacle. L'équipe artistique se tient disponible pour inventer et organiser ces interventions en lien direct avec le lieu d'accueil et pouvoir répondre au mieux au besoin des territoires. Nous précisons que la Compagnie s'implique auprès des publics empêchés et que nous avons l'habitude d'intervenir en EHPAD et en Maison d'Arrêt notamment.

Conditions financières : Nous consulter





BAPTISTE GOURDEN / AUTEUR

D'abord formé au dessin et aux arts graphiques, Baptiste Gourden se tourne très tôt vers l'écriture.

Prix du Jeune Écrivain Francophone 2017 pour sa nouvelle *Elle s'appelait Baby* publiée dans le recueil collectif *Le domaine des Oiseaux* chez Buchet/Chastel, Baptiste Gourden publie son premier roman, *Remington*, aux éditions Albin Michel en 2019, dont Frédéric Beigbeder qualifiera l'écriture d'«électrique» dans le Figaro Magazine.

Également scénariste et réalisateur, en 2018 il a adapté avec Mélanie Laleu sa nouvelle *Elle s'appelait Baby* en court-métrage, avec Marie-Christine Barrault en rôle-titre, diffusé sur TV5 Monde. (Mention spéciale du Jury au festival du Film de Cabourg 2019, prix du scénario au Festival du Cinéma Européen de Lille).

Il a également co-écrit un court-métrage, *Nico*, avec Hugo Becker en partenariat avec la Classe Libre du Cours Florent, diffusé sur OCS. Par ailleurs, il a récemment collaboré sur plusieurs scénarios de longs-métrage et de séries, parmi lesquels un thriller en co-écriture avec Igor Gotesman (*Family Business*), une série créée avec Vladimir Haulet et Tomer Sisley, *Par Amour*, produite par Nolita pour TF1 et une autre série en développement chez Mandarin Télévision. Il collabore notamment en tant qu'auteur à d'autres formes artistiques comme au livre du duo de photographes Elsa & Johanna (en sélection au Prix du livre Photo/texte des Rencontres d'Arles 2021). Il fait partie de la sélection des 30 auteurs à suivre en 2022 par Écran Total.

Son premier long métrage et son prochain roman sont en cours d'écriture.

CLÉMENCE LABATUT / MISE EN SCÈNE / ADÈLE



Après avoir fait des études d'Histoire à La Sorbonne, Clémence Labatut se forme au Cours Florent à Paris et en Classe Labo à Toulouse où elle crée avec sa promotion l'association LabOrateurs. Elle joue sous la direction de Fatym Layachi, Jessica Laryennat, Pascal Papini, Laurent Brethome. En 2015, elle est sélectionnée pour les Talents Adami Cannes et tourne sous la direction de Marion Laine dans le court-métrage *On the road...*

Depuis 2015, elle est collaboratrice artistique de Julien Kosellek au sein d'Estrarre, de Laurent Brethome et Philippe Sire au sein du Menteur Volontaire. En 2016, elle cofonde avec Jessica Laryennat la Cie Ah! Le Destin. Aujourd'hui, Clémence en est la seule directrice artistique. Elle a mis en scène *Caligula* d'Albert Camus, *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz et *V.H.* création collective hors les murs. De 2017 à 2019, elle est en compagnonnage, dans le cadre du dispositif du ministère de la culture, avec Le Menteur Volontaire et crée *Marie Tudor* de Victor Hugo sélectionné à Région(s) en scène Occitanie et Le Chaînon Manquant 2020. Le spectacle reçoit le Prix des Lycéen·ne·s.

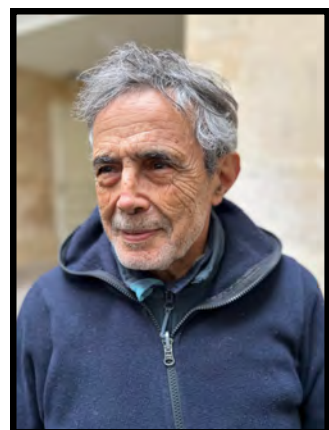
En novembre 2020, une maquette du projet *L'Alcool et la Nostalgie* de Mathias Enard est présentée lors du Festival Supernova et du Festival Fragment(s), en novembre 2021 le spectacle est créé durant le Festival Supernova. En mars 2022, le nouveau spectacle hors les murs de la Cie est créé à L'Espace Bonnefoy : *Radium Mania*.



FATYM LAYACHI / MISE EN SCÈNE / ALMA

Fatym Layachi est née en 1983 à Casablanca d'une mère française et d'un père marocain. A 17 ans, les portes du monde du cinéma s'ouvrent pour elle après avoir été repérée dans la rue. Par la suite, elle fait des études de Lettres à l'Université Paris 4 Sorbonne, puis suivra une formation d'art dramatique. Diplômée du Cours Florent en 2009, Fatym Layachi a tourné dans une dizaine de long métrage et a été dirigée entre autres par Laila Marrakchi, Lahcen Zinoun et Kunle Afolayan.

Au théâtre, elle a notamment travaillé sous la direction de Clémence Labatut, Laurent Gachet, Jaouad Essounani ou encore Daniel San Pedro avec qui elle partage l'affiche du spectacle *Ziryab*, une production de la Compagnie des Petits Champs qui est en tournée en France actuellement. Depuis 2012, la comédienne est également metteuse en scène. Elle a mis en scène Yacine Ait Benhassi et Clémence Labatut dans une création intitulée *Je dis non*. Elle a ensuite monté deux spectacles mêlant musique et poésie autour de l'Andalousie. Depuis 2016, elle collabore avec l'Ecole Nationale de Cirque Shemsy au Maroc pour qui elle a créé 2 spectacles et en a co-créé un avec Yacine Ait Benhassi. Elle dirige également l'humoriste Youssef Ksiyer pour ses one man show. Fatym tient également une chronique intitulée *TA vie en l'air* à la dernière page du magazine hebdomadaire marocain *TelQuel*.



LOUNÈS TAZAÏRT / ZAYN

Après un CAP d'Ajusteur, il débute comme machiniste au théâtre de la Commune d'Aubervilliers. Séduit par le travail des comédiens, il s'inscrit à l'école du Centre Dramatique de la Courneuve où il suit les cours durant 5 années.

En 87 il écrit son 1er seul en scène, *Le Maghreb de canard* qui sera sélectionné au Festival de Bourges (1990) au Théâtre Jacques Coeur, et sera primé au Festival du Café Théâtre à Cannes (Prix du Jury).

En 88, il participe à plusieurs ateliers au théâtre de la Tempête, puis est engagé par Philippe Adrien pour jouer dans *Cami, drame de la vie courante*.

Avec Patrick Pineau (2007-2008), il joue dans *On est tous Mortel un Jour ou l'Autre* de Eugène Durif, dans *Les Trois Soeurs* de Tchekhov à la MC93, puis dans *Le Verger* de Mohamed Rhoubi.

Durant la dernière décennie il rejoint Nasser Djemaï pour *Invisibles* à la MC2 Grenoble, au Théâtre Vidy de Lausanne ainsi qu'au Théâtre de la Commune à Aubervilliers, et pour *Vertiges* au Théâtre des Quartiers d'Ivry et au Théâtre de la Colline.

En 2022, il écrit et met en scène *Retour à Tigzirt*, une pièce à 3 personnages au théâtre Présence Pasteur, au Festival d'Avignon.

Au cinéma, il joue dans *Le Gone du Chaâba* de Christophe Ruggia, *Viva l'Algérie* de Nadir Moknèche, *L'ennemi Intime* de Florent Emilio Siri, *Omar m'a Tuer* de Roschdy Zem, *Le Noir Te (Vous) Va Si Bien* de Jacques Bral, *Fièvre* de Hicham Hayouch, *Maintenant ils peuvent Venir* de Salem Brahimi...

Il joue également dans une vingtaine de téléfilms et séries pour la télévision .

Prochainement au cinéma: *Leurs enfants après eux* de Ludovic et Zoran Boukherba.

Et au TGP en novembre 2023: *Nuit d'Octobre* de et mise en scène de Louise Vignaud.



CHRISTIANE COLARD / SUZANNE

Au théâtre, elle a travaillé avec le Théâtre de la Jacquerie sous la direction d'Alain Mollot dans une dizaine de pièces dont *Ti Bonhomme l'est pas très mort*, *Lumpen* de Jean-Pierre Chabrol, *Croquignol ou le Balthazar* de Charles-Louis Philippe, *Le Citoyen miracle* de Philippe Raulet et Jean-Pierre Chabrol, *Macadam Quichotte* de Jean-Louis Baueret et, dernièrement, sous la direction de Vadislav Comessa, *La Mère* de Witkiewicz.

Elle a joué avec le Théâtre de Grand Malheur à Toronto dans *Les Plaideurs de Racine*, mis en scène par Richard Fleury ; sous la direction de Suzanna Lastreto dans *Transamranta* et avec la compagnie de théâtre de rue Le SAMU (*Service Livraison, Troubles passagers, Balcon bavard*).

Depuis quelques années, Christiane joue dans le spectacle de rue *Issue de secours* de la Cie ADHOK.

FRANCOIS RIVÈRE / CRÉATEUR SONORE

Technicien studio de formation, passionné depuis toujours de musique et de sons, François Rivère entre dans le milieu du théâtre par le biais de la création sonore d'un projet de fin d'études, *Big Shoot*, mis en scène par Victor Ginicis. Par la suite, il se joindra à la compagnie Avant l'Incendie (On verra Demain), créée par Victor Ginicis et Pierre-Olivier Bellec, en tant que technicien, créateur son et musicien.

Il trouvera dans le milieu théâtral beaucoup d'inspirations à travers ses différents projets et également l'opportunité d'utiliser et d'approfondir ses connaissances pour faire de nouvelles propositions. Il participe à la création sonore du spectacle *Marie Tudor* mis en scène par Clémence Labatut de la compagnie Ah! Le Destin dont il est également le régisseur son.

Il est compositeur de MAO dans son projet *Walass* et partage également un duo nommé Selecta avec Simon Huyette.



HISTORIQUE

Compagnie toulousaine fondée en 2016 par Clémence Labatut et Jessica Laryennat à l'occasion de deux spectacles : *Caligula*, d'Albert Camus, mis en scène par Clémence Labatut, suivi de *Partition pour deux âmes sœurs*, pièce écrite et mise en scène par Jessica Laryennat. Le spectacle *Caligula* est sélectionné à Région(s) en scène Occitanie en janvier 2018 et remporte la Mention Spéciale des Lycéen·ne·s. Durant 3 saisons, *Caligula* sera joué une vingtaine de dates en Occitanie et à Paris.

L'année 2018 voit la naissance du spectacle *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, dans un jardin public de La Roche-sur-Yon en partenariat avec la Compagnie Le Menteur Volontaire mis en scène par Clémence Labatut et de la création hors les murs *V.H.* co-écrite par Simon Le Flo'h, Clémence Labatut et Eugénie Soulard au Festival NovAdo en partenariat avec la MJC Rodez. Lors de la saison 18/19, le spectacle *V.H.* est sélectionné par le Dispositif Théâtre au Collège mis en place par le département de l'Aveyron et depuis 2021 par le Dispositif Parcours Laïque et Citoyen du Département de la Haute-Garonne. Après plus de 80 représentations en France métropolitaine et en Guadeloupe, *V.H.* entame en 23/24 sa sixième saison sur les routes.

A partir de la saison 19/20, Ah! Le Destin porte exclusivement les spectacles mis en scène ou co-mis en scène par Clémence Labatut.

Marie Tudor est créée en janvier 2019 avec notamment l'aide au compagnonnage du Ministère de la Culture - direction Générale de la Création Artistique en partenariat avec la Cie conventionnée Le Menteur Volontaire. En janvier 2020, le spectacle se joue aux Région(s) en scène Occitanie et remporte le Prix des Lycéen·ne·s. En septembre 2020, *Marie Tudor* est sélectionné au Festival national Le Chaînon Manquant à Laval et décroche une Tournée d'une dizaine de dates nationales (6 régions concernées) en mars 2022.

En 2019, la Cie est sélectionnée pour faire partie du Dispositif Local d'Accompagnement mis en place par France Active et Occitanie en scène qui apporte une aide à la structuration et à la diffusion des compagnies d'Occitanie. En 2020, la Cie est choisie par Occitanie en scène pour présenter ses spectacles lors de la journée Vizavis qui rassemble toutes les agences culturelles régionales au 104 à Paris. En 2023, la Cie est prise par le Dispositif d'Accompagnement PUSH mis en place par Scopie et Occitanie en Scène pour renforcer son développement.

À l'automne 2020, la Cie présente la maquette de son prochain spectacle, *L'Alcool et la Nostalgie* adapté du roman de Mathias Enard lors du Festival Fragments aux Plateaux Sauvage à Paris et du Festival Supernova à l'Espace Roguet - Conseil départemental de la Haute-Garonne à Toulouse.

Le 10 novembre 2021, le spectacle est créé lors de Supernova #6 - Festival Jeune Création Toulouse. *L'Alcool et la Nostalgie* est soutenue par la DRAC Occitanie - Ministère de la Culture. Le spectacle tourne une dizaine de dates en Occitanie.

Le 11 mars 2022, la création *Radium Mania* mis en scène par Clémence Labatut et co-écrite par Clémence Da Silva, Eugénie Soulard, Clémence Labatut est présentée à L'Espace Bonnefoy-Toulouse. Le spectacle entame sa troisième saison d'exploitation.

Aux Croisements, spectacle prévu à l'automne 2024 est actuellement en création et en cours de production.

La Cie présente ses spectacles dans des lieux dédiés et non dédiés pour aller à la rencontre de tous les publics avec des formes qui s'adressent à tou·te·s. Les équipes d'Ah! Le Destin effectuent un travail de transmission et d'action culturelle en lien avec les créations de la Cie.

ENJEUX

En arrivant sur le territoire toulousain en 2014, j'ai tout de suite milité pour les grandes aventures de troupe et le travail sur les textes du répertoire. Je me suis attaquée à la démesure de *Caligula* d'Albert Camus avec ma promotion de la Classe Labo et quelques années plus tard à la figure trouble de *Marie Tudor* de Victor Hugo.

Au sein de la Compagnie Ah! Le Destin, je défends un théâtre poétique et engagé qui s'adresse à tou·te·s. En adaptant des œuvres du répertoire ou en m'appuyant sur des écritures contemporaines, je travaille à fabriquer un théâtre populaire, festif, désorientant et exigeant.

C'est un théâtre qui s'appuie sur les écritures, celles qui modifient les corps et les déforment. C'est un théâtre de mots et de chair dont l'interprète est le centre. C'est un théâtre de la transmission, pour que les outils de la fabrication artistique soient accessibles à tous et à toutes.

Il me semble essentiel aujourd'hui d'interroger l'Homme, dans ce qu'il a de plus beau et de plus monstrueux. Le théâtre est un des rares lieux où l'individu est renvoyé à lui-même, à ses affres, ses angoisses, sa complexité, ses contradictions, ses névroses, ses espoirs, ses amours, son absurdité. Ma volonté n'est pas de délivrer des messages mais bien d'ouvrir des questionnements et d'inviter chaque spectateur·trice à se repositionner, s'interroger. Il m'est essentiel d'avoir une démarche désorientante. Pour questionner toujours plus. L'Humain. Tenter de le comprendre et le mettre à l'épreuve. Ce théâtre sera une quête vers l'inconnu.

CLÉMENCE LABATUT





17 rue Gramat
31000 TOULOUSE
www.ahledestincompagnie.com